

CATHERINE LALONDE

CORPS ÉTRANGER

histoire d'un jour fini, son chant resté,
les rêves qu'il fit naître

poème



LE QUARTANIER

Le Quartanier Éditeur
C.P. 47550, CSP Plateau Mont-Royal
Montréal (Québec) H2H 2S8
www.lequartanier.com

LES RÊVES

I. LA FÊTE

Dans la maison
le lieu connu de Sainte-
Brigitte
au coin de la rivière de bouillons et de truites
les saints me protègent les morts et mon amour
je ne sais s'ils sont anges ou statues
fossiles ou ma grand-mère

et les gens de la fête font sur l'autre rive
des choses étranges

un homosexuel me guide à la librairie
je n'ai pas envie je n'aime pas la façon dont il parle
je n'aime pas le bruit pfruitttttt pfruitttttt
de ses sandales au sol

c'est une célébration où personne ne dit rien
j'explique
je m'excuse
je vais tout arranger

2. LA CROIX DU MONDE

Le concierge de l'école me parle comme
à une enfant idiote

c'est ma faute
mes semelles ont traîné pffffruittt dans la peinture
et c'est ma faute

il écrit dans la poussière il écrit

quadra something

and I know that something
but I am not able to tell it
the way he wants to hear it
so I draw a black cross on the floor
with strange Spanish words

et les déclinaisons des verbes irréguliers

des traces vertes derrière moi deux lignes vives et parfaites

3. LE DÉLUGE ALICE

Les pilgrims à genoux remontent mes jointures

nous sommes soûls de délire
dans des escaliers noyés
mes longs cheveux traînent derrière
t'arrivent déjà aux
chevilles

des traces

parfaites

c'est la mousson
et l'eau de partout charrie la jalousie les after-shave
les antibiotiques

4. LA LUMIÈRE ET LE SUCRE

Une rue sombre
barrée par l'après-guerre
avec ma cousine
Ève

j'entre
dans une pâtisserie portugaise illuminée
boutique de danse et autres souvenirs

je boude les gaufres les beignets
les lourdeurs sucrées innommables

Ève monte sa maigreur au grenier
je retourne dehors
attendre

(la solitude d'être heureuse)

je n'ai pas d'argent

5. LE DÉLUGE CHRISTINA

Il pleut encore il pleut
des chevaux morts et
les femmes courent
courbées
sous l'averse et l'humiliation d'être pauvres elles arrachent
les fers des animaux morts et
le charbon
cadavres riches tombés du ciel

en racontant des histoires
elles jetteront tout tantôt
tout dans le feu
le cuir pétillera et
le métal en fusion qui
claquait encore sur les routes il y a peu

fondre des munitions mouler des balles
pour nourrir long leurs douze fils aînés
et autres enfants

(celles et moi qui sont pas dites
ni implicites)